**Fédération des syndicats de travailleurs du rail**
17 boulevard de la libération – 93200 – Saint Denis
Tel 01 42 43 35 75 - Fax 01 42 43 36 67
federation-sudrail@wanadoo.fr
www.sudrail.fr

Saint-Denis le 14 octobre 2015

**Monsieur Guillaume Pepy**

**Président de la SNCF**

**2, place aux étoiles**

**93230 Saint-Denis**

Monsieur le Président,

La situation sociale au sein de la SNCF relève de tensions extrêmes dans la plupart des services. Les restructurations permanentes, l'hyper productivité, la casse de l'emploi, l'éclatement de l'entreprise en 3 EPIC etc. Cette politique que vous pratiquez sans états d'âme, dans ce que vous nommez être un dialogue social, est en fait l'application méthodique de recettes libérales qui déstructurent les collectifs de travail.
A ce pseudo dialogue social s'ajoute l'éthique, celle-là même qui est censée encadrer les comportements. Votre vision de l'Ethique est semblable à votre dialogue social à sens unique, qui génère les risques d'excès, de burn-out conduisant au découragement que nombreux cheminot-es ressentent du fait de ce qu'ils subissent au quotidien. L'application d'un management agressif et décomplexé s'inscrit de fait à tous les niveaux de l'entreprise, sans heurter « l'Ethique » qui se soucie peu des destins humains.

Ces éléments de communication, dialogue social, Ethique, masquent difficilement les dérives et certaines sont plus visibles que d'autres comme en témoigne une série de photos, prise par des cadres de l'ESBE Grand Est et exposée au regard des cheminot-es susceptibles de se déplacer au 28e étage de la tour oxygène à Lyon, là où se trouve la direction de l'ESBE.

Ainsi, on peut y découvrir une exposition photo de cadres prenant la pose, pour certain un pistolet à la main. Cela ressemble en tout point à une vision que vous partagez avec l'adhésion de certains de vos cadres aux thèses managériales que vous appliquez. Les porte-flingues sont désormais sans complexes et au-delà d'exprimer leur participation active par leur comportement quotidien qui fait des dégâts sociaux, individuels et collectifs, ils s'affichent !

Le pistolet relève d'une symbolique forte, de celle qui marque les esprits et invoque la mort comme solution finale à quiconque s'opposerait à cette arme. La souffrance très importante, les suicides trop nombreux, les risques ferroviaires permanents. Voir un cadre pointer son arme sur le code du travail amplifie cette symbolique funeste. En visant le droit social de cette manière, ce sont tous les salarié-es qui ont un pistolet sur la tempe.
Cette situation est inacceptable, nous vous demandons de calmer vos porte-flingues, même lorsqu'ils expriment votre vision des salarié-es, des cheminot-es.

Nous considérons que ce type de comportement est une incitation à la violence et à la haine sociale. La Fédération SUD-Rail ne restera pas sans réponse à ces attitudes, d'autant que dans le secteur ESBE des problèmes graves subsistent, ces photos sont clairement la transcription concrète des souffrances endurées. Nous attendons une réponse à la hauteur du trouble que génèrent de telles attitudes.

Recevez, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations syndicales

Le bureau fédéral SUD-Rail